LES PRONOMS PERSONNELS SUJETS DE TROISIEME PERSONNE EN ITALIEN ET LEUR PRESENTATION DANS LES GRAMMAIRES (XVe-XXe s)

SYSTEME DU PRONOM EN ITALIEN

De toutes les langues romanes, l'italien est la seule à posséder un nombre important de pronoms sujets de troisième personne.

En effet, à coté du français il, elle, ils, elles, de l'espagnol el, ella, ellos, ellas, du roumain el, ea, ei, ele, l'italien a le choix entre egli, ella, esso, essa, lui, lei, essi, esse, loro. Ils ont tous à peu près la même signification, mais aucun ne peut s'employer indifféremment sans changer quelque peu les nuances du discours.

Ces pronoms toutefois ne sont pas obligatoires car la personne est exprimée dans la désinence verbale comme en latin.

On peut dire:

"parla" ou "egli parla"

"parlano" ou "essi parlano".

Le français a eu une évolution un peu différente car l'emploi du pronom personnel sujet est devenu obligatoire. En effet, le développement d'outils formels de remplacement à l'extérieur du verbe a rendu les désinences inutiles. Elles se sont pratiquement unifiées dans le verbe français sauf à la première et à la deuxième personne du pluriel. Les pronoms, je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, ne sont pas autonomes mais servent de support au verbe. Ces pronoms sont l'équivalent en quelque sorte des désinences. Ils sont devenus les éléments nécessaires à l'expression de la personne et comme l'affirme A. Meillet ¹:

¹ MEILLET, A., linguistique historique et linguistique générale, Champion, Paris, 1958, p. 69.

"Dans le passage du latin au français, les pronoms, qui en latin ancien étaient des mots autonomes, sont devenus de simples indices de la personne. Ils ont même perdu toute autonomie. Je, tu, il, ils, ne sont plus des mots énonçables séparément, ayant un rôle par eux-mêmes".

La présence ou l'absence du pronom sujet en italien fait varier l'effet produit dans le discours. L'emploi du pronom sujet comme : "io parlo" met l'accent sur le sujet parlant opposé à d'autres personnes.

"Prima che tu giungessi era stato comperato un seggiolone. Io

abitavo con i nonni."

Vasco Pratolini, Cronaca familiare, p. 48.

Io, dans cette phrase s'oppose à tu et doit être traduit par moi. Le français pour insister sur la personne a dû développer des formes toniques:

S'oppose	ent à :
moi	Je
toi	tu
lui	il
elle	elle
nous	nous
vous	vous
eux	ils
elles	elles

En italien, cette distinction n'existe pas: bien que la forme vide corresponde au pronom atone français et que l'emploi du pronom io représente souvent la forme tonique moi, io n'est pas toujours expressif et peut signifier simplement je.

"Ah, ma lei dunque vuole lasciarci prima ancora di essere arrivato, si può dire? Le confesso che mi dispiace, mi dispiace. "Non è che io voglio". Io non mi permetto di discutere ..."

Dino Buzzati, *Il deserto dei tartari*, p. 42.

Les deux io dans cette phrase ne s'opposent à personne et peuvent être traduits par je: "Ce n'est pas que j'en aie envie. Je ne me permets pas de discuter...".

Pour les pronoms de troisième personne, la différence animé/inanimé est très importante. Egli, lui, ella, lei, loro ne peuvent représenter que des personnes. En effet l'italien n'a pas le même degré d'abstraction que le français. Il peut se rapporter à l'humain, aux choses et au neutre. On peut dire:

il parle (Pierre)

il est intéressant (le livre)

il pleut, il faut...

En italien, les verbes qui expriment un phénomène météorologique, une obligation, un événement n'ont pas de pronom.

On dit: piove, nevica, bisogna, succede, etc...

Lorsque le pronom se rapporte à une chose, l'italien préfère la répétition du sujet ou emploie les pronoms esso, essa. Quelquefois egli et lui peuvent se rapporter à des animaux, mais lorsque ceux-ci sont personnifiés. Ainsi, Cassola dans "Il superstite" emploie egli et lui pour désigner le chien Lucky, mais c'est le seul survivant d'une catastrophe nucléaire et le chien pense et donne ses impressions comme un homme le ferait. Dans la langue parlée, lui représente souvent des animaux.

Egli peut se rapporter à une chose comme en témoigne un emploi de ce pronom par Carlo Sgorlon, écrivain du Frioul. Dans son oeuvre L'armata dei fiumi perduti, il emploie egli pour représenter l'hiver qu'il personnifie puisqu'il le représente comme un ennemi.

"La temperatura si abbassò di colpo e il vento comminciò a spingere sulla faccia dei cosacchi piccole gocce d'acqua gelata. Pareva che l'inverno fosse ritornato all'improvviso tra le montagne e che anch'egli avesse assunto i panni di un nemico."

Carlo Sgorlon, L'armata dei fiumi perduti, p. 273.

Le français a la possibilité de reprendre un sujet par un pronom personnel.

"Regardez-moi ce devant de chemise, il est brûlé, le fer a marqué

les plis. Et les boutons, ils sont tous arrachés."

Emile Zola, L'assommoir, p. 357.

Le pronom peut aussi anticiper un substantif ou un nom propre.

"Enfin, mon Julien se maria. Elle était jolie, sa femme.

Maupassant, Mademoiselle Fifi, p. 106.

L'italien dans ces cas ne peut employer de pronom. Il doit avoir obligatoirement la forme vide. On ne pourrait pas dire : Essa era bella, sua moglie...

Egli, ella sont les deux seuls pronoms à n'assumer que la fonction sujet. D'autre part, ils n'ont pas d'équivalent au pluriel, alors que lui, lei, ont la forme loro, et esso, essa, les formes

Les pronoms lui, lei, loro peuvent être compléments directs ou indirects. On peut dire:

Vedo lui je le vois Penso a lui je pense à lui En français, "lui" ne peut être que complément indirect. Mais dans cette fonction le pronom-peut être placé avant le verbe ou après le verbe:

Je lui parle ou je pense à lui.

Dans le cas de "je lui parle", l'italien ne peut pas employer lui

sans préposition. On dit parlo a lui ou gli parlo.

En fonction sujet, lui, lei, loro sont généralement en position forte. Ils font allusion à la personne elle-même et marquent une opposition par rapport à d'autres personnes. Ils ont alors le sens de lui, elle français.

"Le portavo frutta, formaggio e pesci fritti e lei in cambio mi dava

qualche tazza di latte della capra ..."

Italo Calvino, Il visconte dimezzato, p. 59.

"Lui, soltanto la sera prima s'era portato nella stanza una donna.

Cesare Pavese, La Spiaggia, p. 74.

Lui, comme en français peut être prédicat.

"Eh sì, non eri tu! Se lo dicono tutti: è sempre lui, il visconte!

Italo Calvino, il visconte dimezzato, p. 89.

Mais si lui est la plupart du temps en position forte, on le trouve aussi employé sans expressivité particulière. Il n'a alors que le sens de il.

"La tana di Esaù era segreta. Lui ci si nascondeva perché i suoi non lo trovassero."

Italo Calvino, Il visconte dimezzato, p. 44.

Lui, dans cette phrase rappelle le nom d'Esaù. Il n'est opposé à

aucune autre personne et se traduit par il.

Loro n'a pas de distinction de genre. Il s'emploie pour le masculin et le féminin pluriels. La langue parlée utilise peu les pronoms, mais lorsqu'elle le fait, elle préfère les formes lui, lei, loro. Et dans la littérature contemporaine, ces pronoms sont de plus en plus fréquents.

Ainsi, Beppe Fenoglio, dans La paga del sabato, emploie 227 fois

lui, 146 fois lei et une seule fois egli.

Cesare Pavese dans La Spiaggia n'emploie que lui, lei, loro.

Lui, 40 fois, lei, 14 fois, loro 1 fois.

Dans son roman, Pavese rapporte des scènes de la vie de tous les jours, donc le style est plus libre, plus proche du langage parlé.

Alberto Moravia, dans 1934, emploie aussi principalement lui, lei, loro: lui, 73 - lei, 110 - loro, 3. Il n'emploie ni egli, ni ella. Seulement 2 esso, 4 essa, 7 essi.

Le pronom egli est souvent placé juste avant le verbe, sans autre expressivité que il. Egli est en effet un pronom de rappel qui sert à reprendre le nom d'une personne citée précédemment.

"Ma quando Trelawney si stabilì tra noi, qualcuno sperò che egli volesse dedicare la sua scienza a sanare quella piaga delle nostre regioni."

I. Calvino, Il visconte dimezzzato, p. 37.

Marcello Durante², dans son article sur les pronoms personnels en italien contemporain, qualifie **egli** de "pronome anaforico"

Toutefois, on peut trouver egli séparé du verbe ou précédé de

anche, donc en position forte avec le sens de lui français.

"Il Buono s'accasciò ... abbatté la spada anch'egli vicinissimo al rivale."

I. Calvino, Il visconte dimezzato, p. 99.

Si egli, en italien standard, tend à être bien moins employé que lui, il reste cependant assez courant et dans certains cas, ne peut se substituer à lui. Ainsi, dans deux romans contemporains: La paga del sabato de Beppe Fenoglio, et Candido de Leonardo Sciascia, les deux auteurs ont employé lui, lei, loro comme pronoms de troisième personne:

	Fenoglio	Sciascia
Lui	227	35
Lei	146	30
Loro	11	1

Toutefois, ces deux auteurs utilisent chacun une seule fois egli dans leur roman.

"Poi pensò che gli uomini di casa Vanda potevano per il furore e la voglia di vendetta abbandonare il lavoro e mettersi in giro per la città e cercarlo dovunque **egli** fosse."

Fenoglio, La paga del sabato. p. 37.

"Un gioco che, bisogna dire, dilettava Candido per non più di dieci minuti; poi se ne svogliava e tornava ai suoi: solitari, segreti; e consistevano, solo per approssimazione possiamo tentare di definirli, come in dei cruciverba che egli riusciva a fare con le cose ..."

L. Sciascia, Candido, p. 19.

Dans le premier exemple de Fenoglio, **egli s**e rapporte à Ettore, le protagoniste du roman. Ettore pense, et dans sa pensée il se désigne lui-même par **egli. Egli** représente donc la personne d'Ettore qui ne peut être opposée à nulle autre. C'est le seul cas où **lui** n'aurait pu convenir.

Dans le deuxième exemple, egli représente Candido, mais un Candido qui n'est opposé à personne, qui a des jeux solitaires et secrets qui lui sont propres, que personne ne connaît. Ainsi, dans ces

DURANTE, M., I pronomi personali nell'italiano contemporaneo, in BCSS, Palermo, 1970, p. 180 à 202.

deux cas, egli représente la personne elle-même. C'est pourquoi lui

n'aurait pu être employé.

Ella, à la différence de egli tend à disparaître de la langue écrite et ne subsiste plus que dans la langue soutenue. Déjà, en 1840 dans la deuxième version de son roman: *I promessi sposi*, Manzoni avait considérablement réduit l'emploi du pronom ella. En effet, dans la première version écrite en 1825, il employait 367 ella, 24 essa, et 4 lei. Dans la version définitive de 1840, ella n'apparaît plus que 3 fois, par contre essa est employé 53 fois, et lei 44 fois.

Il a aussi changé l'emploi de **egli** et de **lui.** Dans l'édition de 1825, il utilisait 795 **egli** et 0 **lui.** Dans l'édition de 1840 il emploie

61 egli et 194 lui.

Les formes esso, essa, essi, esse, n'ont pas tout à fait le même emploi que les autre pronoms. Esso est réservé à l'inanimé.

"Vedrà il volto di lei e nient'altro. Con la sua espressione, esso gli dimostrerà ..."

A. Moravia, 1934, p. 81

"Le suggeriva di bere decotti di tiglio e di malva, per allegerire il sangue, e perchè esso corresse lieve anche nel corpo del bambino..."

Carlo Sgorlon, L' armata dei fiumi perduti, p. 105.

On trouve rarement esso employé pour des personnes.

"Ancora pochi passi e il cameriere si sarebbe trovato immerso anch'esso in quel traffico numeroso."

A. Bonsanti, La buca di San Colombano, p. 37.

Au féminin, essa peut s'employer pour les personnes et pour les choses.

"Mi accorgevo di avere al fianco la mamma che assisteva anch'essa in silenzio all'assassinio."

V. Pratolini, Cronaca familiare, p. 39.

"Ma dalla guerra e dalla confusione che essa generava era stato costretto di nuovo al nomadismo."

C. Sgorlon, L'armata dei fiumi perduti, p. 96.

Au pluriel, essi esse, désignent aussi les personnes et les choses. "Cosa hanno detto i vecchi?" - "Niente, questo è il grave. Essi hanno paura perfino di parlarne."

I.Silone, Il segreto di Luca, p. 25.

"più svelte di lui salgono le ombre. A un certo punto esse si trovano proprio all'altezza di drogo.

D. Buzzati, Il deserto dei tartari, p. 27.

Ces pronoms néanmoins sont relativement peu nombreux comme nous pouvons le constater d'après le tableau suivant qui montre l'emploi des pronoms sujets de troisième personne chez 7 auteurs contemporains.

	CALV	FEN	PAV	CAS	MOR	LAMP	SCIA
EGLI	15	1	0	33	0	56	1
ELLA	1	0	0	8	0	0	0
ESSO	0	0	0	0	2	11	0
ESSA	0	0	0	3	4	64	0
LUI	35	227	40	69	73	85	35
LEI	11	146	14	9	110	11	30
ESSI	7	0	0	2	7	27	0
ESSE	1	0	0	0	0	19	0
LORO	7	11	1	3	3	3	1

I. Calvino : Il visconte dimezzato.B. Fenoglio : La paga del sabato . Calv Fen

Pav

- C. Pavese : La spiaggia .- C. Cassola : La casa di via Valadier . Cas

Mor - A. Moravia : 1934.

Lamp - G.T. : Il Gattopardo .

- L. Sciascia : Candido. Scia

Ce tableau fait ressortir la fréquence peu élevée des pronoms sujets de troisième personne et met en lumière l'emploi de plus en plus fréquent des formes lui, lei, loro.

En ancien toscan, le système pronominal était plus complexe, il comprenait un nombre plus important de pronoms et n'avait pas les mêmes règles d'emploi comme nous allons le voir.

SYSTEME DU PRONOM EN ANCIEN TOSCAN

	Formes toniques	Formes proclitiques
M.Sing.	Elli, Egli, Lui,Esso, Ello	El, Ei, E', Gli
F.Sing.	Ella, Essa, Lei	La, L'
M.Plur.	Elli, Ellino, Egli,Eglino, Essi, Loro	Ei, E', I, Gli
F.Plur.	Elle, Elleno, Esse, Loro	Le

En observant ce tableau, nous remarquons que les pronoms proclitiques se confondent quelquefois avec les pronoms atones compléments comme le montrent les formes gli, le, la.

Elli, egli sont semblables au masculin singulier et au masculin pluriel.

"Allora lo 'mperadore fece venire le tre care pietre preziose, ch'elli desiderava di vedere."

Il Novellino, p. 14.

"Avea tre cavalieri molto leggiadri ... e però là ove elli teneano corte, aveano una panca di tre ...

Il Novellino, p. 53.

"Et allora entrò in Puglia ov'egli acquistò uno figliuolo maschio ch'ebbe nome Ruggieri re di Cicilia ...

Testi fiorentini del Dugento, p. 93.

"E quelli gentili uomini che sono venuti di Grecia, dite che non è bello di ciò che sanza mia saputa egli sono venuti in mia terra."

Testi fiorentini del Dugento p. 154.

Il en est de même pour les formes proclitiques ei, e'. Toujours employées devant une consonne, elles peuvent être singulier ou pluriel.

"Se questo cavaliere ha in sè tanta virtù e bontà quanto e' si vanta ..."

Tavola ritonda, p. 33.

"E tanto cavalcan, ched e' furono al castel ...

Tavola ritonda, p. 78.

Les formes proclitiques ont disparu assez tôt, à l'exception de ei qui est encore présent chez Verga. Certaines ont survécu dans les dialectes.

Quelques-unes comme el et gli sont très rares même en ancien toscan. Dans les Testi fiorentini del Dugento, on trouve un seul

emploi de **el**.

"În questo anno un nobile cittadino popolaro ch'avea nome Giano della Bella avendo una difirenza co messer Berto di Frescobaldi, volendoli acupare sue ragioni per forza, il decto Messer Berto, nella chiesa di San Pietro Scheraggio, puose la mano in sul naso a Gianodella Bella e disse ch' el glle moççerebbe."

Testi Fiorentini del Dugento, p. 2.

Les pronoms atones étaient en général placés devant le verbe, mais on pouvait les trouver aussi en position forte, séparés du verbe ou renforcés de medesimo.

"Ed e', vedendo ke non potea più e che quelli l'avea tanto scongiurato, sì disse ..."

Testi fiorentini, p. 76.

Recoglici e' medesimo a chasa ...

Testi fiorentini, p. 17.

Ces pronoms se rapportent presque toujours à des personnes, mais on peut trouver aussi des emplois neutres de e'.

"E' fue un signore ch'avea uno giullare, in sua corte, e questo

giullare l'adorava sì come suo Iddio.'

Novellino, p. 89.

Cet emploi neutre du pronom qui n'existe plus en italien moderne, sauf dans la forme toscane : "e' piove ", était assez fréquent en ancien toscan, surtout avec egli et elli.

"Egli era in questo castello una donna vedova ..."

Boccace, Decameron, p. 90.

"Egli è qua un malvagio uomo che mi ha tagliata la borsa.

Boccace, Decameron, p. 85.

"E que' disse: Messere, elli è al vostro onore.

Il novellino, p. 88.

Parmi les formes toniques, les règles d'emploi n'étaient pas exactement les mêmes que dans le système actuel. L'opposition animé/inanimé n'existait pas. Si egli représentait le plus souvent des personnes, il pouvait aussi se rapporter à des choses.

"Tu cominci ad aver pensiero del mal prima che egli ti venga."

Boccace, Decameron, p. 196.

Dans le Decameron, egli est le pronom masculin singulier le plus employé par Boccace. Dans les trois premières journées, egli a une

fréquence de 459. Sur les 459 emplois, on trouve 46 egli neutres soit 10 % et 5 egli se rapportant à des choses, soit 1 % de l'emploi de egli.

Le pronom **esso** n'était pas réservé à l'inanimé comme en italien contemporain. Il servait souvent à représenter des personnes.

"Alessandro domandò a l'oste là dove esso potesse dormire.

Boccace, Decameron, p. 98.

"O Andreuccio mio, tu sii il benvenuto! Esso maravigliandosi di così tenere carezze..."

Boccace, Decameron, p. 98.

Si esso a une fréquence assez élevée dans le *Convivio* "de Dante qui l'utilise 49 fois sur un emploi total de 108 pronoms de troisième personne singulier, soit 45 %, il reste d'un emploi assez rare. Boccace, dans le *Decameron*, emploie 87 esso sur 1473 pronoms, soit une fréquence de 6 %

A cette époque, et jusqu'à une période assez avancée, esso était souvent utilisé comme démonstratif, comme en latin.

"Quando esso messer Tebaldo ricchissimo venne a morte."

Boccace, Decameron, p. 95.

"E oltre a ciò esse favelle così diverse alterandosi vanno."

Pietro Bembo, Prose della volgar lingua p. 270.

Au féminin, essa est encore plus rare. Dante n'emploie que 7 essa dans la Divine Comédie, dont une fois avec un sens démonstratif.

"Vid'io in essa luce altre lucerne muoversi in giro più e men corenti."

Dante, Divina commedia, Paradiso, VIII, 19.

Les formes pluriel essi, esse, sont aussi peu fréquentes comme le montrent ces quelques relevés :

	ESSE	ESSI
Novellino	0	1
Testi Fiorentini	0	1
Tavola ritonda	0	2
Cronica di G. Villani	. 0	4

En fait, malgré l'abondance des pronoms, certaines formes disparaissent très tôt. Elli, surtout présent dans le *Novellino* (85) et dans les *Testi fiorentini* (188) cède très vite la place à egli.

Ello est très rare. On le trouve une fois dans le Novellino, 5 fois dans la Divine Comédie, 5 fois dans la Tavola ritonda.

"Lo re Uter Pandragon teniva gran corte ... Ed appressandosi la dolze stagione e il bel mese di maggio, ello fa bandire che tutti cavalieri ..."

Tavola ritonda, p. 2.

Ella au féminin est le pronom le plus fréquent. Contrairement à son emploi dans l'usage moderne, il peut se rapporter aux choses et avoir des emplois impersonnels.

"Ella non andrà così che io non te ne paghi.

Boccace, Decameron, p. 95.

"Non vi maravigliate se la natura domanda ciò ch'ella ha perduto."

Novellino, p. 20.

"Anima mia bella, non vi maravigliate ché per questo la santità non diventa minore, per ciò che ella dimora nell'anima".

Boccace, Decameron, p. 249.

D'après Böstrom ³, le système pronominal de l'ancien toscan repose sur **elli, ella** au singulier.

Au féminin pluriel, c'est elle, le pluriel de ella, qui apparaît le

Les formes lui, lei, loro en ancien toscan sont très rares en fonction sujet. Elles sont utilisées surtout comme complément.

Dans la Vita Nuova, Dante emploie une seule fois lei en fonction sujet.

"Lei (Beatrice) paventosa umilmente pascea."

Dante, Vita Nuova Ch. III.

Ce n'est que plus tard, vers le XVème siècle, que ces formes se répandent comme suiet.

Au masculin pluriel, les pronoms ellino, eglino sont formés par une extension de la troisième personne du pluriel du présent des verbes de première classe. La terminaison -no des verbes, s'ajoute au pronom comme :

Egli portano --> eglino portano⁴ Ces pronoms ont une fréquence peu élevée

³ BOSTRÖM, I., La morfosintassi dei pronomi personali sogetti della terza persona in italiano e in fiorentino, Almqvist & Wiksell, Stockholm, 1972, 181 p.

⁴ TEKAVCIC, P., Grammarica storica della lingua italiana, volume II, Morfosintassi, Bologna, Società editrice il Mulino, 1961.

	ellino	eglino	essi	egli	elli
Novellino	1	1	1	0	85
Testi fiorentini	3	5	1	22	46
Trecento Novelle	4	16	0	366	0
Convivio	1	0	3	0	7
Decameron	0	2	171	18	0

Les formes du pluriel les plus employées sont essi, elli, et egli. En fait, malgré l'abondance des formes, l'ancien toscan privilégie surtout egli, ella, essi, elle. Ce sont les pronoms qui ont survécu en italien contemporain, à l'exception du féminin pluriel, elle, remplacé par esse et loro.

En ancien toscan, le pronom personnel était un peu plus fréquent qu'en italien moderne comme en témoignent ces quelques relevés.

Textes	Emploi	Non emploi
Il novellino p. 27 à 53	44 (23 %)	187
Testi fiorentini p. 38 à 61	46 (30 %)	149
Tavola ritonda p. 34 à 76	114 (70 %)	161
Decameron p. 38 à 61	73 (46 %)	156

Italien contemporain:

Auteurs	Emploi	Non emploi
Calvino Barone dimezzato p. 7 à 24	6 (6 %)	93
Pavese La spiaggia p. 81 à 93	6 (6 %)	89
Sciascia Candido p. 22 à 37	5 (5 %)	85

Cassola	13 (8 %)	155
Casa di via Valadier	, ,	
p. 15 à 30		

D'après ces tableaux, nous constatons que la langue ancienne avait tendance à employer plus fréquemment les pronoms sujets, un peu comme en français. Mais cette tendance ne s'est pas poursuivie en italien contemporain.

Si les pronoms de troisième personne posent de nombreux problèmes et sont d'un emploi parfois difficile, il est intéressant d'examiner maintenant comment les grammaires de la Renaissance et celles de l'italien contemporain abordent ce problème.

LES GRAMMAIRES EN ANCIEN TOSCAN

Les premières grammaires italiennes n'apparaissent qu'à la fin du 15ème siècle, donc relativement tard. A cette époque, le latin et "la langue vulgaire" coexistaient encore. Le latin prédominait surtout comme langue de la science, de la culture et de l'enseignement. Mais, dès la fin du 13ème siècle et le début du 14ème, les écrivains avaient ressenti le besoin d'écrire en italien.

Entre 1303 et 1305, Dante écrit deux ouvrages, un en latin, le *De Vulgari Eloquentia*, dans lequel il prend la défense de la "langue vulgaire", "quia naturalis est nobis", parce qu'elle est plus naturelle aux italiens. Il l'oppose au latin, qui, dit-il, est plutôt un art : "cum illa potius artificialis existat". Dans l'autre ouvrage, le *Convivio*, il tente d'annoblir la langue vulgaire, de l'élever au même niveau que les langues classiques, le latin et le grec.

L'Italie, dès le début du 14ème siècle était donc à la recherche d'une unité linguistique et les grammaires des origines sont nées de la défense du "volgare" contre les langues classiques, d'un besoin d'unité de la langue et de la conscience d'une langue et d'une littérature nationales.

Le premier manuel qui tente une codification de l'italien date de 1495. Il a été retrouvé dans la bibliothèque des Médicis. Il s'agit des

Regole della Volgar lingua Fiorentina⁵ que l'on attribue généralement à Léon Battista Alberti, érudit du 15ème siècle qui s'est particulièrement intéressé à la langue italienne. Dans le Proemio d'un de ses ouvrages intitulé: I libri della famiglia,⁶ il affirme sa volonté d'écrire en langue vulgaire et non en latin car, dit-il:

"gli scrittori hanno sempre scritto per essere intesi".

Il ajoute:

" Forse i prudenti mi loderanno s'io scrivendo in modo che ciascuno m'intenda prima cerco giovare a molti che piacere a pochi".

Cette première grammaire est particulièrement intéressante car elle est fondée sur l'usage courant de la langue : "l'uso vivo", tandis que celles qui vont suivre, celle de Bembo et celle de Trissino ont leur fondement dans les poètes et les écrivains du 13ème et du 14ème siècles. Basées sur l'imitation, elles sont plus une recherche de la forme élégante à travers l'étude et l'observation des grands écrivains, Boccace et Pétrarque.

Le regole della volgar lingua, est un ouvrage très court, rapide et clair. Il est composé sur le modèle des grammaires latines. Il en adopte la même classification et le même schéma. Le paragraphe sur

les pronoms est assez conséquent :

De pronomi : é primitivi sono questi

"Io tu esso, questo, quello, chostui, lui, cholui. Mutasi l'ultima vocale in A. et fassi il femminino e dicesi questa, quella, essa: solo io et tu in una voce serve al masculino e al femminino"...

....."e' plurali questi primitivi pronomi sono varii, e, anche, e' singulari. Declinansi così"...."esso et e', di se e si, se et si, da se, et egli"...

....." Non troverai in tutta la lingua toscana casi mutati in voce,

altrove che in questi tre pronomi. Io. Tu. Esso..."

...." lui, chostui, cholui, mutano v. in e. e fassi él singulare femminino. e dicesi Costei. lei, colei. di colei etc..."

..."Lui e cholui dimostrano persone come dicendo lui andò : cholei venne"...

⁵ Le regole della volgar lingua fiorentina, in : TRABALZA, C., Storia della grammatica italiana, Bologna, Arnold Fori editore, 1984, 561 pages, p. 532.

⁶ Leon Battista Alberti, I libri della famiglia, Torino, Einaudi editore, 1969, 425 pages.

..."Ma di questi, egli e e' hanno significato singulare e plurale, e preposti a la consonante diremo e' come qui : e' fa bene, e' corsono : e preposti alla vocale si giugne e et gli e dicesi egli andò : egli udivano"...

..."Et quando segue loro s. preposta a una consonante ancora

diremo, egli spiega: egli stavano.

L'auteur énumère donc les pronoms egli, esso, lui, lei, e' mais il ne parle pas des formes elli, ello, ellino, eglino, ella, elle qui sont courantes dans les textes du 13ème et du 14ème siècle et, à l'exception de e', il ne mentionne pas les formes atones réduites.

Mais, ce qui est intéressant, ce sont les formes lui, lei, normalement employées comme compléments qui sont citées comme pronoms sujets.

Ces formes, au 13ème et 14ème siècle, ne sont pratiquement pas employées comme sujets, comme nous pouvons le constater à travers quelques textes :

	Lui	Lei
- Testi del dugento	1	0
- Novellino	0	0
- Tavola Ritonda	1	0
- Convivio	0	0
- Divina Commedia	1	2
- Decameron	0	0
- Cronica di G.Villani	0	0
- Il trecento Novelle	0	0

C'est à partir du 15ème siècle que ces pronoms commencent à être employés comme sujets. Ainsi, Guiciardini dans *Storie Fiorentine*, emploie **lui** 146 fois sur 395 pronoms masculins soit 35% de l'emploi total des pronoms masculins.

Bernardo Machiavelli dans son Libro di ricordi, emploie 120 fois

lui sur 185 pronoms masculins soit une fréquence de 64%.

D'autre part, esso, mentionné comme pronom de troisième personne semble avoir une place prépondérante. Mais Alberti ne parle pas des formes, essa, essi, esse alors que lui-même dans *I libri della famiglia*, emploie essa et essi.

LIBRI DELLA FAMIGLIA

Masculin singulier	Masculin Pluriel
egli 107	Egli 6
Lui 26	Loro 4
Esso 8	Essi 18
E' 117	E' 83
El 2	Eglino 5
Féminin singulier	Féminin pluriel
Ella 103	Elle 26
Essa 8	Elleno 1
Lei 2	Le 10
	Esse 0
•	Loro 1

Les formes **esso**, **essa**, **essi**, **esse** sont très peu employées au 13ème et 14ème siècle sauf par Boccace dans le *Decameron* et par Dante dans le *Convivio*. Dans ces deux ouvrages, la fréquence de ces pronoms par rapport aux autres pronoms masculins singulier et pluriel, féminins singulier et pluriel est assez élevée.

	Convivio	Décameron
esso	49/108 (50%)	87/1473 (6%)
essa	24/82 (30%)	63/692 (9%)
essi	3/11 (27%)	171/198 (86%)
esse -*-	5/18 (27%)	18/73 (25%)

Même si Alberti ne donne qu'un aperçu incomplet des pronoms, il a eu le mérite d'être le premier à tenter une codification de la langue. Il a voulu élever le florentin au même niveau que le latin en lui donnant des règles bien précises. Il y a mis un certain esprit patriotique puisqu'à la fin de son ouvrage, il dit:

"Cittadini miei, pregovi, se presso di voi hanno luogo le mie fatighe, habbiate a grado questo animo mio cupido di honorare la

patria nostra!".

Cet ouvrage a donné une impulsion à l'étude de la langue italienne et de nombreux traités et grammaires ont vu le jour à la suite des regole d'Alberti. En 1516, Fortunio publie : Le Regole⁷ où il cite les pronoms :

⁷ Fortunio, Le regole, in: Trabalza, C., Storia della grammatica italiana, Bologna, Arnoldo Forni editore, 1964, 561 pages, p. 69.

- egli, ei, questi, quei, quegli,

- colui, costei, costoro, coloro, esto, esta, esso, essa, ello, ella

- lui, lei, loro, mi, altrui...

Mais, c'est surtout l'ouvrage de Pietro Bembo Le prose della volgar lingua publié en 1525, qui aura une grande influence sur l'italien.

Le prose della volgar lingua comprennent trois livres dans lesquels l'auteur imagine un dialogue qui aurait lieu à Venise les 10, 11 et 12 décembre 1502 chez Carlo Bembo, le frère de Pietro.

Dans le premier livre, les interlocuteurs font l'historique de la langue vulgaire, et affirment la supériorité de la langue florentine littéraire, surtout celle de Pétrarque et de Boccace.

Dans le second livre, les participants discutent du choix et de la disposition des mots, de la musicalité et du rythme de la prose.

C'est dans le troisième livre que s'ébauche une grammaire de la langue vulgaire. Giuliano dei Medici fait une présentation des points les plus importants de la grammaire italienne. 4 pages sont consacrées aux pronoms sujets de la troisième personne. En fait, Bembo fait une description très détaillée de l'emploi des pronoms par les auteurs qu'il prend pour modèle : Boccace pour la prose, Pétrarque pour la poésie. Il oppose sans cesse : "Quello che si dice nelle prose" et "quello che si trova nel verso". Il donne de nombreux exemples tirés de ces auteurs et des conseils de réthorique et de poétique basés sur l'imitation.

Pour le masculin singulier, Bembo mentionne d'abord elli, ello :

"negli antichi scrittori i meno antichi dissero **egli.** Ma tornando alla voce **elli** dico che gli antichi levandone le due consonanti del mezzo le fecero d'una sillaba minore e dissero primiramente **ei** ristrignendola ad essere solamente d'una sillaba e poscia e' levandole ancora la sillaba più leggera. Il che è usatissimo di farsi e nelle prose e nel verso."

Il cite aussi egli comme pronom neutre:

"egli non sempre in vece di nome si pone ... Come diede il Boccacio: "Egli era in questo castello una donna vedova"; et altrove "Egli non erano ancora quattro ore compiute."

Dans ce cas, **egli**, dit-il, sert de :

"legamento leggiadro e gentile...et è più tosto per adornamento che per necessità".

Il ajoute:

"non la usa molto il verso così interamente detta; usala tronca più sovente pigliando di lei solamente la prima lettera E'".

Enfin, il reconnaît que **lui** peut se trouver quelquefois en fonction de sujet :

"Né solamente negli altri casi, ma ancora nel primo caso pose il Boccacio questa voce in luogo di colui."

Il ne mentionne pas esso, essa, esse mais seulement essi. Au masculin pluriel, il parle de ellino et eglino mais dit:

"Sono nondimeno comunalmente ora, **eglino** et **elleno** in bocca del popolo più che nelle scritture."

Il poursuit en disant:

"le prose usano il dire essi, que egli et elli s'emploient au pluriel "più nel verso". "E', nel numero del più si usa solamente da' poeti."

Au féminin singulier et pluriel, il cite ella et elle et elleno. Il dit aussi que :

"Lei in vece di colei s'è posto altresì come lui in vece di colui."

Bembo, dans "le prose" mentionne plus de pronoms que Alberti mais ne parle pas de esso, essa, esse.

Observons maitenant le système pronominal de Pietro Bembo dans l'ensemble des *Prose della volgar lingua*:

MASCULIN SINGULI	ER
Egli	257
Lui ·	0
Esso	28
E'	23
MASCULIN PLURIEL	,
Egli **	1
Eglino	6
Loro	0
Essi	95
E'	0
FEMININ SINGULIER	3
Ella	168
Essa	3
Lei	0
FEMININ PLURIEL	
Elle	4.8
Elleno	4
Esse	12
Loro	0

Nous constatons qu'il repose sur :

- Egli	qui représente		83%	de	l'ensemble	des
pronoms - Essi	m.s.		93%		**	
	m plur.	Ella	"		98%	
- Elle	n *		f.s. 75%		н	
	f plur					

Il emploie toutefois six fois eglino et quatre fois elleno qui, ditil, sont :

"nella bocca del popolo".

Esso sur lequel il ne dit rien est employé 28 fois soit 10% de l'emploi total des pronoms masculins singulier.

Essa, non mentionné comme Esso, apparaît trois fois.

Esse est utilisé 12 fois, soit 18% de l'emploi des pronoms féminins pluriel.

Il exclut totalement les formes **lui**, **lei**, **loro** de sa grammaire. En ce sens, l'influence de Bembo a été marquante sur les auteurs. Si on compare chez 3 auteurs, Machiavel, Guiciardini, et Michelangelo, les oeuvres écrites avant "le prose" del Bembo et celles écrites après, on constate un net recul des pronoms **lui**, **lei**, **loro**.

Avant Le prose	Emploi de Lui		
Machiavel: Il principe	42 (55 %)		
Guiciardini: Storie fiorentine	146/395 (36 %)		
Michelangelo : Il Carteggio	72/294 (24%)		

Après Le prose :	Emploi de Lui
Machiavel : Storie Fiorentine	10/786 (1 %)
Guiciardini: Storia d'Italia	4/356 (1 %)
Michelangelo: Lettere	13/136 (10 %)

Après Bembo, Trissino publie en 1529 La grammatichetta⁸ elle aussi calquée sur les grammaires latines et sur celle de Bembo.

Néanmoins, Trissino ajoute un élément nouveau sur "esso" qui préfigure l'emploi de ce pronom en italien comtemporain.

⁸ TRISSINO, Scritti linguistici, Salerno editrice, Roma, 1986, 215 pages.

"I toscani sogliono lui e lei de le persone umane et esso de le altre cose dire."

Les autres grammairiens n'avaient pas mentionné esso dans cet emploi particulier.

Les grammaires de l'ancien toscan, si elles donnent un aperçu parfois incomplet des pronoms, ont eu au moins le mérite de fixer la langue toscane, de l'élever au même niveau que les langues classiques. Bembo a eu une influence très grande pendant plus d'un siècle. De nombreuses grammaires et de nombreux dictionnaires se sont constitués selon les normes de Bembo.

Voyons maintenant comment les grammaires en italien contemporain abordent le chapitre des pronoms personnels.

LES GRAMMAIRES EN ITALIEN CONTEMPORAIN

Nous avons consulté un certain nombre de grammaires (15 au total) pour nous rendre compte si elles répondent à l'attente des étudiants. Nous avons malheureusement constaté qu'il est difficile de se faire une idée du fonctionnement des pronoms à travers elles. Ces grammaires ne donnent le plus souvent que des réponses vagues, insuffisantes, quand elles ne sont pas arbitraires. Elles énoncent des règles sans donner d'exemple ou offrent une série d'exemples sans explication.

Le vocabulaire employé témoigne du peu d'assurance des grammaires. Ainsi, Camugli⁹ dit que :

"egli, ella, lui, lei, loro ne s'emploient en principe que pour

les personnes. ".

"En principe" peut laisser supposer que dans certains cas il n'en est pas ainsi, mais il ne donne aucun exemple prouvant le contraire.

Babou ¹⁰dans sa "grammaire italienne" annonce que :

"egli et ella s'emploient de préférence pour les personnes esso, essa, pour les animaux et les choses."

"De préférence" peut faire penser qu'il est possible d'employer egli et ella pour les animaux et les choses.

⁹ CAMUGLI, S., Précis de grammaire italienne, Paris, Hachette, 1942. p. 59

¹⁰ BABOU, V., Grammaire italienne, Paris, Didier, 1962, p. 92.

Les grammaires proprement italiennes restent dans le même langage vague :

"egli si usa generalmente per le persone, esso per animali o

cose'

écrit Pittàno¹¹ sans donner d'exemple.

La grammaire de Regula, Jernei¹² dit que :

"La forma essa originariamente usata solo per indicare animali o cosa, viene impiegata sempre più anche per accennare a persona."

Cette affirmation peut paraître étrange quand on sait que essa même en langue ancienne se référait souvent à une personne et que Manzoni n'emploie pratiquement que ce pronom pour désigner les personnes.

André Pézard¹³ est encore plus surprenant lorsqu'il affirme :

"esso ne doit plus s'employer pour les personnes, il devient même rare pour les choses ... essa s'emploie bien moins que ella mais n'est pas ridicule."

Il est surprenant d'employer ce terme pour qualifier un pronom présent chez de nombreux écrivains. Lampedusa dans le *Gattopardo* n'emploie que essa, et Pratolini bien que préférant le ella plus toscan ne renonce pas à recourir aussi à essa.

En ce qui concerne les pronoms lui, lei, loro, la plupart des grammaires les classent dans les compléments toniques, disant qu'ils peuvent parfois être employés comme sujets dans certains cas. Toutes sont d'accord pour signaler qu'ils sont obligatoires après anche, neanche, pure, neppure, etc... après ecco, en fonction de prédicat et dans les exclamations elliptiques. Mais peu de grammaires les placent au même niveau que egli, ella, esso, essa. En fait, sur les 15 grammaires consultées, 6 seulement les considèrent comme de vrais pronoms sujets. C'est bien peu quand on sait que ces pronoms sont de plus en plus employés en italien moderne. Leur emploi est ressenti comme familier et moins littéraire que egli et ella. Moretti et Consonni, dans leur Nuova grammatica italiana 14 disent:

¹¹ PITTANO, G., Grammatica italiana per la scuola media, Verona, Mondadori, 1976, p. 214

¹² REGULA, M., JERNEJ, J., Grammatica italiana descrittiva, Berne, Verlag, 1965, p. 125

¹³ PEZARD, A., Grammaire italienne, Paris, Hatier, 1971, p. 40

¹⁴ MORETTI, M., CONSONNI, D., Nuova grammatica italiana per la scuola media, Torino, Società editrice internazionale, 1982, p. 214

"Nel linguaggio familiare, lui, lei, loro, pronomi di terza persona con specifica funzione di complemento sono ormai usati anche con funzione di soggetto."

Battaglia Pernicone 15 est plus proche de la vérité quand il

remarque:

"Ormai queste forme nell'uso soggettivo vanno guadagnando

terreno anche nella lingua scritta."

Toutefois, il pense que cet emploi n'est réservé que pour un style expressif qui met le pronom en relief et lui donne une valeur démonstrative.

"Si può insomma osservare che nella coscienza di chi parla le forme lui, lei, loro hanno acquistato un valore più intensivo, più dimostrativo."

Dans Lingua e comunicazione, Ghiselli Concialini 16 place parmi les pronoms personnels de troisième personne les démonstratifs colui, costui, colei, costei, disant "che sono propriamente dimostrativi usati come personali". Il ajoute : "del resto possono fungere da pronomi personali anche molti indefiniti o relativi come ognuno, ciascuno, altri, chi, chiunque." Il est assez curieux de considérer les pronoms indéfinis et relatifs comme des pronoms personnels.

C'est au niveau de esso que le problème devient plus complexe. Esso est un pronom de rappel, il vient du latin ipse, ipsum, démonstratif et en langue ancienne il était encore souvent ressenti comme tel. D'où sa situation souvent particulière. Les dictionnaires ne sont pas toujours d'accord quant à sa définition.

Le Grande dizonario della lingua italiana de P. Battaglia le définit

"pronome dimostrativo che assume il valore di pronome personale di terza persona."

Mais le Vocabolario della lingua italiana de Zingarelli dit que : "esso à un pronome personale di terza persona singolare."

¹⁵ BATTAGLIA, S., PERNICONE, V., La grammatica italiana, Torino, Loesher, 1980, p. 238.

¹⁶ GHISELLI, A., CONCILIANI, G., Lingua e communicazione, Firenze, Sansoni, 1980, p. 221.

Certaines grammaires comme celle de Fornaciari¹⁷ et celle de Trabalza-Allodoli¹⁸ ne considèrent pas **esso** comme un pronom personnel et le placent dans les démonstratifs.

G. Genot¹⁹ exclut totalement **esso** des pronoms personnels, il ne le cite même pas. Par contre il mentionne **essa, essi, esse.** Les emplois de **esso** dans la langue moderne montrent qu' on ne peut exclure ce pronom. Il est sans aucun doute un pronom personnel à part entière.

La grammaire qui nous a semblé la plus complète est celle de M. Dardano, P.Trifone²⁰. qui présentent comme pronoms sujets de troisième personne :

w.t.	Singulier	Pluriel
Masculin	egli, lui, esso	essi
		loro
Féminin	ella, lei, essa	esse

"egli e lui, dit-il, si usano con riferimento alle persone (lui nella lingua parlata si riferisce anche agli animali) esso, agli animali e alle cose ... Nell'uso vivo e familiare ma sempe più anche nella lingua scritta si sono affermati come pronomi di terza persona in funzione di soggetto le tre forme di complemento lui, lei, loro".

Toutefois, si M.Dardano, P. Trifone donnent une assez bonne idée d'ensemble des pronoms sujets, ils écrivent plus loin en parlant des compléments toniques que esso, essa, essi, esse en fonction de compléments: "si riferiscono soltanto agli animali o alle cose."

C'est inexact car essa, essi, esse compléments peuvent très bien se référer à des personnes. Cette remarque nous a incitée à nous intéresser aussi aux pronoms compléments toniques et nous avons remarqué qu'ils posaient un problème. Les grammaires en général ne

¹⁷ FORNACIARI, R., Sintassi italiana dell'uso moderno, Firenze, Sansoni, 1897, p. 60.

¹⁸ TRABALZA e ÁLLODOLI, La grammatica degl'italiani, Firenze, Felice Le Monnier, 1947, p. 132.

¹⁹ GENOT, G., Grammaire de l'italien, Paris, P. U. F, 1973, p. 51.

²⁰ DARDANO, M., TRIFONE, P., Grammatica italiana con nozioni di linguistica, Bologna, Zanichelli, 1983, p. 170-171.

citent pas esso, essa, essi, esse comme compléments. Elles se contentent de dire que lui, lei, loro s'emploient pour les personnes avec des prépositions.

Sur les 15 grammaires consultées, 5 seulement mentionnent esso, essa, essi, esse en fonction de compléments mais ne donnent

aucun exemple.

Seul Focchi²¹qui a la même position que M Dardano, P. Trifone dit que :

"esso, essa, essi, esse sono riferiti ad animali o cose."

Les principales grammaires pour étrangers comme Battaglia, Pernicone et Pézard ne parlent même pas de ces pronoms. Pour ces deux grammaires les seuls compléments toniques sont lui, lei, loro.

Si esso avec une préposition est employé presque toujours pour l'inanimé, essa, essi, esse compléments sont employés non seulement pour les choses et les animaux, mais aussi pour les personnes.

- "Sfoga su Aurora la sua paura, prova su di essa la consistenza

del bastone"

Vasco Pratolini, Cronache di poveri amanti p. 26.

- "Otello si avvicinò al letto della signora per ossequiarla così sembrò infatti, ma chinandosi un attimo su di essa in modo che soltanto lei ..."

Vasco Pratolini, Cronache di poveri amanti p. 411.

- "tra essi mancano i nostri" mormorò Luca ad Andrea.'

I. Silone, Il segreto di Luca, p. 93.

- "abbracciato di nuovo il padron di casa e tutti quelli che trovandosi più vicini a lui, poterono impadronirsene un momento, si liberò da essi a fatica."

Manzoni, I Promessi Sposi, p. 65.

- "recandosi a veglia in casa Nesi le donne non devono portare la sedia né riempire lo scaldino di fuoco. Aurora preparava per esse fornellate intere."

Vasco Pratolini, Cronache di poveri amanti, p. 332.

- "Impiegava certi anni fino a una trentina di ragazze per lo più sui dodici sedici anni. **Tra esse** quasi sempre alcune di qui."

I. Silone, Il segreto di Luca, p. 129.

Esso en fonction de complément est employé pour l'inanimé.

- "l'uomo scese per un sentiero a scaletta fin sull'argine di esso" L. Silone, il segreto di Luca, p. 17

²¹ FOCCHI, F., L'italiano facile, Milano, Feltrinelli, 1964, p. 191

- "ringrazia anche zione **per esso** (l'anello)."
G.T. Lampedusa, *Il gattopardo*, p. 104.

CONCLUSION

Cet examen rapide et ces quelques exemples montrent l'insuffisance des grammaires.

Nous avons pu constater qu'elles sont toutes incomplètes. Elles passent sous silence certains points, comme l'emploi des formes esso, essi, essa, esse, et se contentent d'énumérer des pronoms sans donner d'exemples ni d'explications. Nous trouvons aussi des différences de l'une à l'autre, mettant en lumière un défaut de méthode.

Si, comme nous l'avons vu d'après les relevés, la langue actuelle privilégie les formes **lui**, **lei**, **loro**, elle se garde toutefois une plus grande possibilité de choix. Les autres pronoms subsistent et leur emploi expriment des nuances particulières dans le discours.

La langue italienne se trouve dans une position intermédiaire entre le latin et le français. Elle peut se permettre d'employer ou de ne pas employer les pronoms. Ces pronoms sont moins abstraits qu'en français et permettent de nombreux effets de style.

En fait, la langue italienne est en pleine évolution. D'abord langue littéraire écrite utilisée surtout pour les échanges, elle prenait comme modèle le toscan, langue de référence. Aujourd'hui, le toscan est devenu lui-même un dialecte et l'italien standard s'est constitué comme langue nationale écrite et de communication. La fluctuation des pronoms personnels est la marque d'une évolution non terminée.

COLETTE VINCENT
Professeur de français pour les étrangers

BIBLIOGRAPHIE

[1] BEMBO, P., Opere in volgare, Firenze, Sansoni, 1961, 1084

[2] CALVINO, I., Il visconte dimezzato, Milano, Garzanti editore,

S.P.A., 1985, 102 p.

[3] CASSOLA, C., La casa di via Valadier, Verona, Einaudi

editore, 1968, 166 p.

[4] DANTE, De vulgari eloquentia, Padova, Antenore editrice,

[5] DANTE, Convivio, Milano, Signorelli editore, , 1945, 180 p.

[6] FENOGLIO, B., La paga del Sabato, Torino, Einaudi editore, -S.P.A. 1981, 147 p.

[7] LAMPEDUSA, G.T., Il gattopardo, Milano, Feltrinelli

editore, 1964, 187 p.

[8] MANZONI, Â., I promessi sposi, Vicenza, Edizioni Paoline, 1962, 579 p.

[9] MORAVIA, A., 1934, Milano, Bompiani, Sonzogno, S.P.A., 1981, 140 p.

[10] Il novellino, Milano, Rizzoli editore, 1957, 159 p.

[11] SCIASCIA, L., Candido, Torino, Einaudi editore, S.P.A., 1977, 145 p.

[12] SILONE, I., Il segreto di Luca, Milano, Arnoldo,

Mondadori, S.P.A., 1985, 230 p.

[13]Lá Tavola ritonda o l' istoria di Tristano, Bologna, Presso Gaetano Romagnoli, 1864,554 p.

[14] Testi fiorentini del Dugento, a cura di Alfredo Schiafini,

Firenze, Sansoni, 1926, 326 p.

[14] VILLANI, G., Cronica, Torino, Einaudi editore, 1979, 346 p.